



Séjour à Valencia du 27 au 30 septembre 2024

Vendredi, 27 septembre 2024

Après un départ sous la grisaille luxembourgeoise, nous atterrissons sous le soleil matinal de Valencia et rencontrons celle qui sera notre petit rayon de soleil pendant notre séjour : notre guide : Issa 😊

Nous débutons notre séjour valencien par un tour panoramique de la ville en autobus, avant d'être déposés en plein centre de la vieille ville. Issa nous fait tout d'abord découvrir le majestueux intérieur de la [Estación del Nord](#) (Gare du Nord). Edifice moderniste de l'architecte Demetrio Ribes Marco¹, la gare fut inaugurée en 1917, en plein courant de la Sécession viennoise. Sa construction homogène est unique, tant à l'extérieur que dans les finitions intérieures, en rendant un hommage particulier à l'industrie valencienne et plus spécialement à l'orange. Les façades contiennent certains éléments tirant vers le gothique et qui rappellent la *Lonja* (que nous visiterons plus tard dans la journée) ; elles sont symétriques, d'un caractère vertical marqué et en modules. Il convient de relever la grande qualité des mosaïques sur les plafonds, les revêtements de sol et les murs ainsi que le travail de forge et la profusion de céramique à couleurs voyantes.

Nous nous dirigeons ensuite vers le marché couvert central ([Mercado Central](#)) de la ville, le plus grand marché de produits frais d'Europe. Le style prédominant du marché central de Valencia, qui occupe plus de 8 000 mètres carrés sur deux étages, est caractéristique de l'éclectisme pré-moderniste, que nous aurons encore l'occasion d'admirer au cours de notre séjour. Sa remarquable couverture est constituée par un ensemble original de coupoles et toitures inclinées sur différentes hauteurs, tandis que l'intérieur est revêtu de divers matériaux comme le fer, le bois, la céramique et les *azulejos* (faïence typique de la région) polychromes. La beauté de l'ensemble est tout particulièrement renforcée par la lumière qui pénètre à travers les différentes parties du toit et les verrières multicolores.

Certains d'entre nous ont franchi la porte d'un atelier de création d'éventails (*abanicos*) et auront succombé au charme de cet objet souvent associé au flamenco 🇪🇸.

Nous avons ensuite visité la [Lonja de la Seda](#) : cet ensemble de bâtiments, construit entre 1482 et 1533 à l'initiative du Consell de la Ciutat (Conseil de la Ville) et sous la direction des architectes Pere Compte et Joan Ivarra, était à l'origine consacré au négoce de la soie (d'où son nom de « bourse de la soie ») et n'a, dès lors, cessé de remplir ses fonctions commerciales. Chef-d'œuvre du gothique flamboyant, il rappelle, notamment dans la grandiose *Sala de Contratación* (salle des Cambistes), la puissance et la richesse d'une grande cité marchande méditerranéenne au 15^{ème} et 16^{ème} siècles. L'intérieur à trois nefs longitudinales est couvert par un ensemble de voûtes sur croisée reposant sur de sveltes colonnes hélicoïdales de presque 16 mètres de hauteur. Le sol est dallé de marbre d'Alcublas de différentes couleurs. Sur les murs, une inscription latine en caractères gothiques rappelle aux commerçants leurs devoirs de marchands et de bons chrétiens : ne pas utiliser l'usure dans leur négoce, pour pouvoir gagner ainsi la vie éternelle. Elle est éclairée de fenêtres gothiques élancées dont la trame extérieure, comme celle des portes, est abondamment décorée, notamment d'une série de gargouilles grotesques.

Nous découvrons ensuite l'étonnante [Eglise de San Nicolás de Bari et San Pedro Mártir](#). L'église a récemment été restaurée, ce qui a permis de découvrir une œuvre picturale que les experts ont appelé la « Chapelle Sixtine » valencienne. Véritable trésor artistique chargé d'histoire, il s'agissait à l'origine d'un temple paléochrétien qui a été transformé en mosquée au VIII^{ème} siècle, avant de redevenir une église paroissiale chrétienne après la conquête de Jaime I^{er}. Érigée comme paroisse vers 1242, elle a été rénovée à l'initiative de la famille Borja dans un style gothique entre 1419 et 1455, la nef centrale renfermant sa voûte gothique à croisées d'ogives. Entre 1690 et 1693, l'intérieur fut recouvert d'ornements baroques et de fresques montrant des scènes de la vie de San Nicolás de Bari et de San Pedro Mártir, dessinées par Antonio Palomino et peintes par Dionís Vidal.

¹ [Les architectes valenciens : portraits des artistes qui ont façonné Valencia \(lepetitjournal.com\)](#)

Nous explorons ensuite le quartier *del Carmen*, et y dégustons une traditionnelle *horchata*, face au **Tribunal des Eaux de la Vega de Valencia**, qui se réunit tous les jeudis de l'année à midi sous la *Puerta de los Apóstoles* (Porte des Apôtres) de la Cathédrale de Valencia. Depuis son origine qui remonte à l'époque romaine, cette institution se consacre à résoudre d'une manière efficace et exemplaire les conflits entre les agriculteurs dérivant de l'utilisation et de l'exploitation de l'eau d'irrigation. Cette tradition millénaire de résoudre les conflits à voix haute et devant le public présent a été classée Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité en 2009.

Une fois bien désaltérés, nous partons à la découverte de la cathédrale de la ville. Construite sur un ancien temple romain qui devint plus tard une mosquée, la **cathédrale de Valence** est à prédominance de style gothique, mais conserve de nombreux éléments de différentes périodes, du roman au baroque. La cathédrale est dédiée depuis l'époque de Jacques 1^{er} à l'Assomption de Sainte Marie. Ses murs et ses portes protègent également des trésors aussi précieux que le **Saint Calice**. Les documents et les études archéologiques portent à croire que le Graal de Valence est celui utilisé par Jésus lors de la dernière Cène. C'est pourquoi les Papes Jean-Paul II et Benoît XVI ont employé cette relique au cours de la célébration de l'eucharistie lors de leur visite à Valence.

Il s'agit d'une coupe en agate polie, d'origine orientale. La tradition veut qu'après la dernière Cène, saint Pierre l'emporta à Rome et que les papes qui lui succédèrent la gardèrent jusqu'à Saint Sixte II. Il envoya la relique à Huesca et pendant l'invasion musulmane, le calice fut caché dans les Pyrénées et c'est Alphonse le Magnanime qui l'achemina au palais de Valence.

Notre dernière visite de la journée nous mène au [Musée National de la Céramique et des Arts Somptuaires « González Martí »](#). Ce musée se situe dans un grand bâtiment cubique surmonté de quatre tours d'angle datant du 15^{ème} siècle. L'intérieur est organisé autour d'une cour intérieure éclairée par une coupole en verre. À l'origine de style purement gothique, il a été transformé et surchargé de sculptures en albâtre rose au milieu du 18^{ème} siècle. Le plus spectaculaire est sans aucun doute la porte d'entrée principale dont les motifs de décoration symbolisent les deux grands fleuves (*dos Aguas*) de la communauté valencienne, le Turia et le Júcar, entourés de figures animales et végétales. Cette abondance de décoration montre la richesse et l'importance des propriétaires du Palais de l'époque, les « *Marqueses de dos Aguas* ». Le musée fut déclaré monument historique, puis acquis par l'état au cours des années 40. L'intérieur est de toute beauté et certaines salles, comme la salle de bal, un fumoir, une salle de porcelaine, la cuisine, les chambres ont conservé la décoration et le mobilier d'origine. Et parmi toutes ces merveilles, la reproduction intégralement en carrelage (*azulejos*) et céramique d'une cuisine typiquement valencienne. Au rez-de-chaussée, trône le carrosse du Marquis de Dos Aguas surchargé de dorures et sculptures.

Samedi, 28 septembre 2024

Cette journée débute par un grand bol d'air pris dans le poumon vert de la ville, les [Jardines de Viveros](#). Initialement établi par les Arabes, le caractère historique de ces jardins - leur ampleur et leur splendeur, la profusion de sculptures, de monuments et de fontaines contribuent à en faire l'un des plus remarquables de la ville. Un palais qui a été utilisé par divers rois a été construit au 11^{ème} siècle dans la zone la plus ancienne des jardins. Une importante collection zoologique a été commencée au 15^{ème} siècle et le parc a été accordé à la ville en 1903 pour servir de pépinière horticole ; son nom est dérivé de ce fait.

Nous nous rendons ensuite au [Musée des Beaux-Arts](#). La deuxième plus grande pinacothèque d'Espagne regorge d'œuvres datant du 15^{ème} au 19^{ème} siècle, où se trouvent notamment les œuvres du célèbre peintre valencien Joaquín Sorolla et de Francisco de Goya. Les galeries d'œuvres gothiques sont impressionnantes et les salles des peintres et des sculpteurs Pinazo et Benlliure sont très représentatives de l'école valencienne. Le musée se démarque par sa collection picturale de la Renaissance, Valence étant le port d'entrée des influences artistiques de ce style en Espagne.

Nous continuons ensuite en direction du [Casa Museu Belliure](#), la maison-atelier du peintre José Belliure, transformée en musée. José Benlliure y Gil, était un artiste important valencien. Le musée se divise en 3 parties bien différenciées : (i) la maison, (ii) l'atelier et (ii) le merveilleux jardin, respirant encore pleinement le romantisme. La maison fut acquise par José Benlliure en 1912, à son retour de Rome où il avait exercé la fonction de Directeur de l'Académie d'Espagne depuis 1903. D'importants travaux de rénovation furent effectués lors de cette acquisition, par exemple la création du jardin, de style valencien, avec des bancs de pierre à chaux, des sentiers carrelés et des vestiges architecturaux récupérés. Deux sculptures très simples y sont conservées ; la première, à côté de l'entrée, représente un buste du père des Benlliure; et la deuxième un buste de José Benlliure lui-même. A l'intérieur de l'atelier et dans la maison, se trouvent des meubles d'Autriche et d'Italie et des tableaux des Benlliure et autres peintres proches.

En nous dirigeant vers notre prochaine visite, nous traversons le quartier **del Carmen**, haut lieu de la culture streetart à Valencia. L'expérience se passerait presque de mots, tant le street art s'apprécie d'abord avec les yeux. Au Carmen, les murs sont couverts de formes et de couleurs chatoyantes. De nombreux artistes de la région et du monde entier ont laissé une trace de leur passage.

Nous arrivons ainsi à [l'IVAM, l'Institut Valencia Art Moderne](#). Les fonds de ce musée retracent les avant-gardes artistiques du 20^{ème} siècle, de l'abstraction et du pop art à l'art informel européen ou la nouvelle figuration. L'exposition permanente montre des œuvres des collections Julio González et Pinazo. Son programme d'activités offre également des expositions temporaires, des conférences, des cours et des ateliers. Au sous-sol, une salle permet en outre de contempler un tronçon de la muraille médiévale de Valence, abattue il y a plus d'un siècle et découverte lors des travaux de construction du bâtiment.

Notre dernière visite de la journée sera celle du [Centre d'Arts Hortensia Herrero](#), un espace unique qui rassemble la collection privée d'Hortensia Herrero, mécène et vice-présidente de la fondation qui porte son nom. Il est situé au cœur de la ville, dans l'ancien palais de Valeriola, un bâtiment emblématique du XVII^e siècle. Le palais est de style baroque valencien et fut construit au 18^{ème} siècle ; il abrite les vestiges du cirque romain et même de l'ancien quartier juif de la ville. La collection comprend plus de 50 artistes contemporains de renommée internationale. Plus de 100 œuvres d'artistes tels qu'Anselm Kiefer, Anish Kapoor, George Baselitz, Mat Collishaw, Tony Cragg ou Andreas Gursky sont visibles, ainsi que des pièces créées spécifiquement pour des enclaves du centre d'art qui le rendent encore plus spécial.

Nous terminerons cette journée par la visite en autobus du quartier quartier maritime de [Cabanyal](#), qui se compose de baraques, des petites maisons de pêcheurs, de façade en céramique et de bâtiments colorés pour dîner en bord de mer.

Dimanche, 29 septembre 2024

Aujourd'hui, nous allons explorer l'arrière-pays valencien. Nous partons donc, en autobus, vers [Requena](#), à 68kms de la ville. Il s'agit d'une charmante bourgade, agencée selon le modèle classique des villes hispano-mauresques, aux ruelles sinueuses et maisons typiques ornées d'*azulejos*, connue pour son vin et sa soie. Une des particularités de la ville sont les **Cuevas de la Villa**, un labyrinthe souterrain, qui court tout le long du centre historique, construit par les arabes. Ces grottes ont été utilisées comme caves à vin, comme abris dans les différentes guerres, comme logement, entrepôts à grain ou encore ossuaires. On peut donc aussi encore y voir des grandes jarres datant du 12^{ème} siècle, qui conservaient notamment le vin. Nous avons ensuite visité le **Musée de la Soie** de la ville et fait quelques achats 🦋.

Nous nous sommes ensuite rendus à la bodega [Chozas Carrasca](#), pour une découverte du vignoble (cépage bobal) et une dégustation de vins, fromages, charcuteries et d'huile d'olive.

Nous nous remettons ensuite en route, direction **Cullera**. Il s'agit d'une station balnéaire, nichée entre mer et montagne, très prisée des ibériques et des touristes en été. Nous ne sommes cependant pas venus faire trempette ici, mais sommes venus y visiter son château, le [Castillo de Cullera](#). Ce château, et ses murailles, se trouvent au sommet d'une montagne et constituent l'une des vues les plus emblématiques et impressionnantes de la ville, avec une allure de forteresse qui n'a pas perdu de sa superbe avec les années. Il fut construit au XI^e siècle pour veiller sur les chemins et sur l'horizon, avec un emplacement stratégique. Depuis sa construction, le château a subi de nombreuses transformations et fut un édifice clé pendant les temps forts dans l'histoire de la région. Le château de Cullera accueille aujourd'hui le **Museo Municipal de Historia y Arqueología**. C'est aussi le décor d'une grande partie de la vie culturelle de la ville, avec d'intéressantes initiatives audiovisuelles, musicales et artistiques. En été, c'est le centre de la vie nocturne de Cullera, puisqu'on y organise des pièces de théâtre et des spectacles pour tous les publics.

Nous partons ensuite vers le [Le Parc naturel de la Albufera](#) (de l'arabe « al-buhayra », *la petite mer*), en pleine zone rizicole de la région. Nous y avons admiré un splendide coucher de soleil sur la lagune d'eau douce, à bord d'un *albuferenc*, embarcation typique. L'endroit abrite toutes sortes de poissons et des anguilles sauvages, mais également des milliers d'oiseaux qui ont trouvé un habitat unique pour s'y reproduire.

Et comment finir cette journée déjà bien riche en émotions autrement que par la dégustation du plat typique de la région : une authentique **paella valenciana**, dont l'origine remonte au 15^{ème} siècle, dans la zone rizicole de la Albufera.

Lundi, 30 septembre 2024

Cette journée est dédiée à la découverte et la visite de la [Cité des Arts & des Sciences](#) de Valencia, complexe de loisirs scientifique et culturel, que nous avons déjà pu observer à quelques reprises lors de nos déplacements dans la ville, ou encore à notre atterrissage vendredi dernier.

Après la grande inondation de Valencia de 1957, le lit de la rivière Turia traversant Valencia a été dévié. Depuis les années 1980, la partie correspondant au centre-ville avait été transformée en jardins et lieux de promenade pour les citoyens. L'embouchure de cet ancien lit offrait un site de construction idéal pour ce complexe, dessiné par les architectes et ingénieurs valencien, [Santiago Calatrava](#) et madrilènes, [Felix Candela](#), qui s'étend sur une surface de 350 000 m².

La Cité des arts et des sciences est composée de six grands éléments : l'Hemisféric (un cinéma IMAX où il est possible de regarder des projections numériques), l'Umbracle (un beau belvédère avec des jardins), le Museu de les Ciències (avec une multitude d'activités d'interaction), l'Oceanogràfic (le plus grand aquarium d'Europe, avec plus de 20 000 animaux de 650 espèces différentes), le Palau de les Arts (dédié à l'opéra, à la danse, aux concerts symphoniques et autres représentations musicales) et l'Àgora (un espace multifonctionnel dans lequel sont organisés des concerts et de multiples activités). Les différents centres qui font partie de ce complexe organisent des conférences, des expositions, des projections, des visites guidées et des ateliers liés à la science, à la technologie, à la nature et à l'art, tous conçus pour stimuler la curiosité et l'apprentissage chez différents types de public.

Nous avons eu droit à une visite (i) du Palais des Arts et y avons découvert sa salle de concert majestueuse, ornée de mosaïque bleue, (ii) certes très brève, du Musée des Sciences et (iii) une visite guidée de l'exposition « [le siècle du portrait](#) » au CaixaForum, à l'intérieur du bâtiment Agora. Le bâtiment de l'Àgora a été conçu par Calatrava, mais c'est l'architecte Eric Ruiz-Geli ² et son studio Cloud 9 qui ont conçu l'espace d'exposition comme un organisme vivant.

Encore tous éblouis par autant de formes gracieuses, de reflets aquatiques et de jeux de lumières, nous repartons vers l'aéroport pour prendre notre vol retour pour le Luxembourg avec un sentiment qui s'est assez généralement fait ressentir au sein du groupe : nous reviendrons **oviemment** (emprunté à Issa 😊) à Valencia.

² [Enric Ruiz-Geli](#)